

korte termijn kunnen aangevat worden. De heer Kristian Vanderwaeren van de FOD Financiën, Douane en Accijnzen stelde in *De Standaard* heel terecht het volgende: "Onze scanapparaten staan buiten de terminals, waardoor de container naar daar moet verhuizen voor controle. Dat is altijd een risico." Zijn woorden moeten toch alle alarmbellen doen afgaan.

Daar moet iets aan worden gedaan. Daarvoor moeten er onder andere snel meer mobiele scanners komen. Ik kom net uit de commissie voor Financiën, waar ik minister Van Peteghem over hetzelfde onderwerp heb ondervraagd. Hij zei dat er volgens een objectieve oefening 24 scanners nodig zijn voor een 100 % scanning en dat er intussen 5 scanners besteld zijn. Zelfs die 5 zullen pas volgend jaar worden geleverd, terwijl ze al voor vorig jaar waren aangekondigd.

Ondertussen moeten we echter al iets doen. Zelfs wanneer alle mobiele scanners er zullen zijn, zal de vaste scanner een belangrijke rol blijven spelen en blijft een beveiligd transport nog steeds nodig. Treedt u Kristian Vanderwaeren bij? Bent u bijvoorbeeld bereid om vanuit uw bevoegdheid voor scheepvaartpolitie onmiddellijk en minstens voor de tussentijd samen met de havengemeenschap, de stad Antwerpen en uw collega Van Peteghem een shuttle of beveiligd transport te organiseren van containerterminals naar de vaste scanner voor selecties op basis van in- en uitvoeraangiften? Welk initiatief zult u daartoe nemen en welke timing hebt u voor ogen?

**13.02** Minister **Annelies Verlinden**: Collega Segers, de selectie van de containers die dienen te worden gescand, gebeurt door de douane, niet door de politiediensten, aangezien de douane de dienst is die in de haven de goederentrafiek monitort en desgevallend op drugs controleert. Ik kan u verwijzen naar hun project "100 procent scanning van risicocontainers", dat daarmee in lijn ligt.

De begeleiding van door de douane geselecteerde containers naar hun vaste scannerinstallaties is een interne, operationele opdracht voor de douane. Zij beschikt daartoe over de nodige bevoegdheden op de openbare weg en over gewapende ploegen op het haventerrein voor die begeleiding. Hun mobiele en gemotoriseerde ploegen zijn daarvoor bevoegd.

**13.03** **Ben Segers** (Vooruit): Mevrouw de minister, ik noteer uw antwoord. Ik had niet de indruk dat het een interne taak is van de douane.

Ik heb al een aantal gesprekken gehad en minstens een aantal douaniers is vragende partij om iets dergelijks te organiseren, samen met de Scheepvaartpolitie. Dat komt ook omdat de douane met hun acties een ander doel beogen. Het is inderdaad niet hun eerste taak om naar drugs op zoek te gaan en daartegen op te treden, als ze daarmee worden geconfronteerd

Ik wil u nog eens vragen om de hand te reiken aan de douane, aan de havengemeenschap, aan de stad Antwerpen, om dat samen te organiseren. Volgens mij is er geen tijd te verliezen. Ik denk dat u en de regering dat verschuldigd zijn aan de Antwerpenaren en alle andere inwoners van ons land.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Vraag nr. 55033368C van de heer Vanden Burre wordt omgezet naar een schriftelijke vraag.

**14** **Question de Daniel Senesael à Annelies Verlinden (Intérieur, Réformes instit. et Renouveau démocratique) sur "Les stands de tir et la sécurité durant les exercices de tir" (55033392C)**

**14** **Vraag van Daniel Senesael aan Annelies Verlinden (Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing) over "De schietbanen en de veiligheid tijdens schietoefeningen" (55033392C)**

**14.01** **Daniel Senesael** (PS): Monsieur le président, madame la ministre, ces dernières semaines, plusieurs incidents ont marqué les séances d'exercice de tir de nos agents de police. D'abord, un policier liégeois a reçu une balle dans le thorax suite à un tir accidentel de l'un des moniteurs présents; ensuite, un policier de la zone de police du Val de l'Escaut, dont je préside le collège, a tiré de manière involontaire sur son collègue situé sur la ligne d'à côté, suite à un sursaut provoqué par le rebond d'une douille de balle chaude sur sa peau.

Si le premier incident relèverait, selon la presse, de l'utilisation involontaire d'une arme réelle lors d'un exercice au sein d'un hangar requérant l'usage d'armes factices, le second incident, s'est déroulé, pour sa part, au sein d'un stand de tir lors d'un entraînement encadré par la circulaire GPI 48.

Les deux situations ne peuvent être comparées, mais elles posent néanmoins de nombreuses

interrogations et possibilités de réflexion quant à l'organisation des exercices de nos policiers et à la formation de ces derniers.

Par ailleurs, notre pays connaît un manque structurel de centres de tir disponibles. Si 30 stands étaient prévus en 2016 pour l'horizon 2030, nous ne comptons, à ce jour, que 14 stands pour accueillir nos policiers dans le cadre de leur entraînement.

Madame la ministre, des initiatives sont-elles ou seront-elles entreprises par vos services afin d'augmenter le nombre de stands de tir pour nos policiers et selon quel agenda?

De manière concrète, est-il envisageable de faire évoluer la circulaire GPI 48 ainsi que le matériel de nos policiers afin que ceux-ci soient protégés au maximum durant leurs séances d'exercices de tir? Je pense, par exemple, à l'ajout d'une protection du cou, à une séparation de protection entre les tireurs ou encore à l'imposition d'une distance réglementaire entre les policiers.

Il me revient du terrain qu'il est obligatoire de requérir la présence d'un seul moniteur durant ces séances. Pourrait-on envisager la présence d'au moins deux moniteurs afin que l'un d'entre eux se charge des lignes de tir, et l'autre de la sécurisation des agents?

Enfin, dans ce contexte, quelle place la sensibilisation prend-elle dans le cadre de la formation de base et continue de nos policiers? Ne pourrait-elle pas être encore renforcée?

**14.02** **Annelies Verlinden**, ministre: Monsieur Senesael, je confirme que l'intention reste bien d'augmenter les capacités en centres de tir sur la base du plan directeur de la police fédérale qui doit être mis en œuvre par la Régie des Bâtiments. Elle travaille en ce sens au déploiement d'une capacité supplémentaire pour Bruxelles par la construction de centres de tir au sein du complexe d'Etterbeek.

L'étape suivante sera l'extension des capacités pour les arrondissements d'Anvers et de Flandre orientale au travers du développement des projets pour les sites de Valaar et Groendreef à Gand. Le développement du centre d'entraînement à Westakker disposera aussi d'une capacité en stands de tir. Celui de la police fédérale à Hasselt a fait l'objet d'une rénovation de qualité menée en excellente collaboration avec la Régie des bâtiments et la police fédérale.

Dans l'attente de l'extension des capacités que la Régie des Bâtiments doit mener à bien, la police fédérale rivalise de créativité pour identifier des capacités externes pour leurs entraînements en GPI 48, que cela soit au travers de la location de stands de tir de partenaires publics ou privés.

Les incidents et évènements regrettables de ces dernières semaines ont retenu mon attention. Il existe néanmoins assez de règlements et directives concernant la sécurité lors d'exercices de mise en situation et d'entraînements dans les stands de tir. Par exemple, la circulaire GPI 89 précise que seules les armes d'entraînement peuvent être utilisées pour les exercices de mise en situation. La circulaire GPI 48 détermine des normes minimales d'encadrement, le nombre de moniteurs par tireur sur le stand de tir lors de jeux de rôle ou d'exercices de tir.

Les interventions techniques telles que l'augmentation de la distance entre les tireurs ou les déplacements de cloisons réduiront le réalisme des entraînements et jeux de rôle. La surveillance et le contrôle du respect des directives de sécurité incombent à la hiérarchie responsable de l'entité policière.

Aujourd'hui, le manuel sur les jeux de rôle est en cours d'actualisation par l'ajout de directives par la circulaire GPI 89. La priorité sera donnée à ce manuel. La diffusion de ce guide a tous les spécialistes de la maîtrise de la violence sera déjà un bon rappel des consignes de sécurité existantes.

**14.03** **Daniel Senesael** (PS): Madame la ministre, je vous remercie pour vos éléments de réponse.

Ce que je retiendrai et qui me semble le plus important pour l'instant, c'est l'actualisation de ce manuel qui permettra le rappel des consignes de sécurité et une sensibilisation. On sait, madame la ministre, que l'enseignement est lent et répétitif. Il faut donc parfois revenir avec des outils, que ce soit le manuel ou une circulaire, pour rappeler l'importance, comme vous l'avez signalé, de la ligne hiérarchique et de la prise en considération des potentiels incidents et, surtout, mettre en place une surveillance accrue et un nombre de moniteurs suffisant pour que cette sécurité soit effective. Je vous remercie pour le suivi qu'il vous plaira de réserver à ce dossier.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*